

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 75 (1924)
Heft: 11

Rubrik: Affaires de la Société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dès aujourd'hui nous pouvons attendre beaucoup de cette innovation et espérer un nouveau rapprochement, pour le bien de la gestion sylvicole, entre représentants de la science forestière et des autorités communales de notre canton. — Toutefois, on ne peut s'empêcher de regretter qu'au moment où les agents forestiers viennent de rendre un pareil service à l'économie financière des communes forestières, notre Grand Conseil ait cru devoir diminuer le nombre de ces agents, alors que dans d'autres rouages de l'administration cantonale, il n'a pas consenti à réduire le nombre des fonctionnaires.

Enfin, il est juste de rappeler ici que les Vaudois ont aussi regardé du côté de l'Est et que la création récente de l'« Association forestière suisse » et d'autres groupements analogues moins importants dans d'autres régions de la Suisse, leur ont suggéré l'idée de grouper les intérêts des producteurs de bois vaudois. *A. Barbey.*

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Réunion annuelle de la Société forestière suisse à Zurich, du 17 au 20 août 1924.

Zurich, la belle ville de la Limmat, a accueilli les forestiers une fois de plus dans ses murs: c'est qu'il fallait fêter dignement le 500^e anniversaire de l'existence de l'administration forestière de cette ville („Sihl-amt“). Les organes forestiers dirigeants avaient trouvé opportun de faire coïncider avec cette fête la réunion annuelle de la Société forestière suisse.

Zurich-Ville possède au total 1900 ha de forêts, dont 1030 ha en un seul massif au Sihlwald.

Pas moins de 180 forestiers suisses répondirent à l'appel du comité local zurichois présidé avec compétence par M. le conseiller d'Etat *Tobler*.

Le programme se déroula suivant l'ordre habituel; cependant la séance dominicale fut, comme l'année dernière, supprimée et remplacée par une agréable audition de l'excellent orchestre de la Tonhalle.

La séance du lundi matin dura cinq heures et fut si fructueuse en délibérations que les „Divers et imprévu“ durent être supprimés. Il en fut ainsi de l'aperçu de M. Grossmann sur „La dispersion du pin sylvestre dans le canton de Zurich“ qui dû être renvoyé au mercredi. Après avoir remercié de leur présence les nombreux participants, M. *Tobler*, dans un magistral discours, retraça les divers bienfaits de la forêt dans l'économie nationale tant au point de vue matériel qu'idéal. Les deux rapports qui suivirent, concernant la chasse, furent écoutés avec beaucoup d'attention.

Le repas en commun fut pris dans la grande salle du „Kaufleuten“. M. *Maurer*, président du Conseil d'Etat, apporta aux forestiers le salut

du gouvernement zurichois. C'est notre éloquent président M. *Th. Weber* qui répondit; il salua ensuite tour à tour la présence des professeurs zurichois *Schröter*, *Keller*, *Zwicky*, *Rübel* et du Dr *Münch* de Tharandt; il présenta les félicitations de l'assemblée à deux jubilaires: MM. *Arnold*, inspecteur forestier à Winterthour et *Rüedi*, inspecteur forestier à Zurich, ayant accompli tous deux 25 ans de service dans leurs fonctions. M. Weber saisit l'occasion de la 75^e année d'existence de notre périodique pour rendre hommage soit à ses fondateurs, rédacteurs et collaborateurs, soit à la Confédération pour son appui financier, soit encore à ses imprimeurs zélés et consciencieux MM. *Büchler & C^{ie}* à Berne, puis dans une improvisation fort goûtée des participants, il fit intervenir sur la scène, l'une après l'autre; ses deux gracieuses fillettes dans un charmant costume zurichois, pour remercier, en un boniment en vers fort bien tourné, l'une le président du Conseil d'Etat, l'autre le président du comité local qu'elles gratifièrent d'un superbe bouquet aux couleurs de la ville de Zurich et de la Confédération.

Sous la conduite de l'inspecteur forestier *Fleisch*, l'après-midi fut consacré à la visite d'une des forêts de l'Etat, le „Höckler“, située sur le versant Est de l'Utliberg. (L'Etat possède 2624 ha, soit le 5,5 % de la superficie des forêts du canton.) Le „Höckler“ comprend actuellement 110 ha, dont 92,41 ha de forêts, 13,35 ha de prés et 0,52 ha de terre inculte: le tout acheté successivement de particuliers, à partir de l'année 1867.

Cette forêt est très connue des Zurichois qui y viennent en foule le dimanche rechercher le bon air et le délasserment des occupations journalières.

Toutes les essences y sont représentées et atteignent un beau développement. Comme sous-bois les ifs y sont réputés; le professeur Landolt racontait même à ses élèves que son bois était anciennement exporté dans les Indes pour en faire des arbalètes! Aujourd'hui, ce sont surtout les sculpteurs de Brienz qui le recherchent et l'achètent aux prix de 20 à 25 fr. les 100 kg, pris en forêt; inutile de dire que l'administration forestière les conserve jalousement pour l'embellissement de la forêt. Un bon chemin créé tout récemment avec subsides de chômage et fédéral nous conduisit au col de l'Utliberg. Là, dans la prairie du Hedikerboden, une savoureuse chope de bière nous attendait, offerte gracieusement par la Brasserie Hürlimann. Notre caissier, M. *Graf*, remercia les aimables donateurs et l'on gagna par petits groupes le restaurant de l'Utokulm, où le banquet du soir nous attendait. M. *Büchler* remercia notre président pour ses aimables paroles du matin et rappela les bons termes qu'il a toujours eus avec les forestiers. Le vin d'honneur coula à profusion pendant que notre oreille se délectait de productions musicales diverses de l'orchestre, de notre collègue *von Arx* et d'un „Jodlerclub“ réputé de Zurich. Tard dans la soirée l'on rentra à Zurich par le chemin de fer de l'Utliberg pendant qu'au dehors le ciel, décidément inclément cette année, déversait ses ondées.

Mardi, la Sihltalbahn nous transporta au célèbre Sihlwald que tous les forestiers suisses connaissent depuis le temps de leurs études. M. le D^r *Flury* donna d'amples renseignements sur ses placettes de recherches; après un „Znüni“ bien apprécié l'on regagna le restaurant du Sihlwald où eut lieu le banquet de commémoration du 500^e anniversaire de l'existence de l'Administration forestière de la ville de Zurich. Les orateurs n'y chômèrent pas jusque tard dans l'après-midi.

Le lendemain eut lieu l'excursion en auto-car dans la région de Bülach et des forêts communales de Rafz où le pin sylvestre est fort bien représenté.

Après un copieux dîner à Rafz, chacun rentra dans son foyer, content de s'être retrouvé pendant quelques heures agréables au milieu de ses collègues.

Espérons que les trop nombreux Romands qui ont fait défaut à Zurich se feront un devoir et un plaisir de venir à Berne l'an prochain!

Merci et nos vives félicitations aux organisateurs de la réunion zurichoise!

R. de Gottrau.

COMMUNICATIONS.

L'exposition d'agriculture et de sylviculture du canton de Zurich à Winterthour.

(Fin.)

Cet inspectorat expose encore de beaux échantillons de nos bois forestiers, quelques-uns d'insectes forestiers et de leurs dégâts, un joli modèle, grandeur naturelle, d'une baraque-abri pour ouvriers forestiers, etc.

Notons ici que les artisans principaux de cette exposition du service forestier cantonal furent MM. *Wettstein*, adjoint, et *Grossmann*, assistant, tous deux à Zurich.

La ville de Winterthour montre aussi des cartes, plans d'aménagement, photographies, etc. Mais c'est en dehors du pavillon qu'elle a déployé essentiellement son activité. C'est son administration forestière, en effet, qui a créé la „pépinière“, laquelle ne manque jamais dans une telle exposition. A elle surtout la tâche de montrer au bon public comment germent les graines de nos arbres forestiers et comment se passent leurs „années de nourrice“. Elle est délicieusement verte et propre à souhait, cette pépinière. Et j'imagine que les bonnes mamans qui l'ont vue ont regardé d'un œil attendri ces jolis „Tannli“ si propres, miniatures des fiers sapins de l'Eschenberg à l'ombre desquels le dimanche elles vont promener leur progéniture.

Mais voilà qui est mieux encore: à côté de la pépinière, un parterre de coupe que l'on vient de reboiser avec des plants divers. Tout y est, jusqu'aux souches des arbres abattus et quelques bosquets de recrû naturel. Mais, décidément, la lutte contre la coupe rase est bien menée: à côté de cette plantation au cordeau, on a reconstitué un coin d'une